

des chevaliers français qui ont enlevé Malte aux Turcs en 1565.

Le soir, un banquet de soixante pauvres fut servi dans un restaurant par les prélats et les dames de la haute société maltaise.

La séance de clôture du Congrès, le samedi, se tint, comme la séance d'ouverture, dans l'immense église de la Musta. Le cardinal-légat, le cardinal archevêque de Séville y prirent la parole. Mgr Heylen y parla contre le congrès projeté de libre-pensée à Lisbonne, qui prétend s'afficher comme une réplique au Congrès eucharistique de Malte. On lit le résumé d'un discours de Mgr von Bulach, évêque de Strasbourg; on applaudit une proposition de prières pour la conversion des peuples du Nord.

Il est de tradition qu'à la clôture de chaque Congrès eucharistique international un discours en langue française soit prononcé, puisque c'est à notre pays que revient l'honneur d'avoir fondé ces grandes manifestations de foi chrétienne. Aussi nos compatriotes eurent-ils le plaisir d'entendre M. l'abbé Desgranges, du diocèse de Limoges, qui, depuis longtemps, porte avec fruit la bonne parole dans les milieux ouvriers à travers toute la France. Avec une grande élévation d'idées, le conférencier parla de la nécessité pour les nations de rendre un public hommage au Christ, puisque la doctrine évangélique est le fondement de toutes les vertus humaines. Et, citant les vers du poète qui voit dans le mouvement du firmament l'amour des étoiles pour le soleil d'où vient la chaleur et la vie, il exprima le vœu que les peuples gravitent de même, autour des enseignements de la religion, d'où viennent toute justice et toute vraie grandeur.

Le cardinal Légat, d'une voix forte, émue, prononça le discours final, résumant la doctrine exposée, rappelant la communion de 12.000 enfants, rendant l'hommage du Congrès au Pape eucharistique, remerciant les cardinaux, archevêques et évêques, les autorités anglaises pour leur courtoisie bienveillante.

La journée du samedi se termina enfin par la bénédiction de la mer, du haut de la vaste terrasse, appelée la Barraca, qui domine à la fois toute l'île et le port.